



Compte-rendu Atelier Virtuel #11 – Economie circulaire

Climate Chance Association	Website (English): https://www.climate-chance.org/en/ Site web (Français) https://www.climate-chance.org/ : <i>Si vous êtes intéressé à contribuer à l'élaboration d'une feuille de route pour l'Économie Circulaire en Afrique, contactez-nous à association@climate-chance.org</i>
ICLEI Africa	https://africa.iclei.org
African Circular Economy Network (ACEN)	https://acen.africa
Rwanda Association for Local Governments Authorities (RALGA)	https://ralga.rw
City of Kigali	https://kigalicity.gov.rw
La Goutte d'Ô	https://www.lagouttedo.com/

La première réunion pour cette coalition Economie Circulaire a eu lieu l'année dernière lors de l'Atelier au Sommet Climate Chance – Afrique qui a eu lieu à Accra, Ghana. L'objectif de cet Atelier Virtuel est de définir les grandes lignes de la feuille de route pour l'économie circulaire en Afrique. Cette feuille de route sera coconstruite avec l'ensemble des acteurs de l'économie circulaire présents via la coalition.

Paul Currie – Directeur de l'Unité « Urban Systems » à ICLEI Afrique

Le grand défi pour ICLEI Afrique et leur travail sur l'économie circulaire en Afrique : comment soutenir les autorités locales dans l'économie circulaire ? Les gouvernements locaux sont l'interface avec les populations locales. En Afrique ; le focus doit être sur les personnes, les citoyens et non pas seulement sur l'efficacité matérielle. L'amélioration de la qualité de vie des populations africaines est prioritaire.

- Un grand défi est très souvent la collecte des données dans les pays africains pour pouvoir suivre les évolutions et les besoins en termes d'économie circulaire
- ICLEI Afrique essaye de montrer aux gouvernements locaux l'importance de l'économie informelle et montrer comment elle peut devenir légitime à travers le développement de politiques.
- ICLEI Afrique collabore avec des ONG, le secteur privé, et d'autres acteurs pour accompagner les gouvernements locaux.
- Les acteurs impliqués dans l'économie circulaire sont souvent du secteur privé, mais il y a d'autres programmes qui soutiennent l'économie circulaire dans les villes (notamment sur les déchets, la nature etc). Les villes cherchent à innover leurs systèmes de recyclage et leurs systèmes d'approvisionnement alimentaire.
- Exemples :



- A Dodoma, un projet en cours sur les déchets alimentaires dans l'espace public
- A Cape Town, un projet est en cours sur la symbiose industrielle où différentes industries échangent des résultats pour influencer les parcs industriels. (ce projet émerge également à Nairobi, Kigali etc).
- Certaines villes prennent position et font de l'économie circulaire une priorité par exemple Accra et Rabat.

Joanna Bingham – African Circular Economy Network

L'objectif est de partager les projets d'économie circulaire ayant lieu dans la région et de soutenir les projets. Cela se fait à travers des événements et des ateliers.

- Les opportunités pour l'économie circulaire en Afrique sont notamment liées au fait que l'Afrique a toujours le temps de faire les choses autrement c'est-à-dire de choisir l'économie circulaire comme modèle de développement. L'initiative vient des acteurs africains. L'objectif est de mettre les citoyens et le social au cœur du projet avec un focus sur la sortie de la pauvreté.
- Une grande opportunité en Afrique vient des déchets et de la régénération des sols. Il faut apprendre des erreurs des pays « industrialisés ».
 - A Accra par exemple, 65% des déchets sont organiques, c'est un fardeau sur les municipalités et cela crée des problèmes de santé et dans les sols. En même temps c'est une grande ressource. La gestion des sols est vraiment importante, nous traitons notamment la régénération des sols.
 - 60% de l'infrastructure en Afrique doit encore être construite d'ici 2050 donc cela représente une grande opportunité de créer un environnement social au centre de constructions qui sont à venir. Le système des transports est un grand enjeu aussi.
 - Pour une transition à grande échelle la coopération entre les entreprises avec les ONG et les associations est très importante. Le secteur privé pourrait tester des choses issues de l'économie circulaire pour ensuite informer les législateurs sur les résultats de ces tests.
 - L'objectif c'est surtout d'avoir une approche holistique.

Ladislav Ngendahimana, Secrétaire général de l'Association pour les Autorités des Gouvernements Locaux du Rwanda (RALGA)

RALGA existe car le gouvernement cherche à décentraliser et à développer les capacités des villes, les infrastructures. Au niveau local, le travail se focalise sur la mise en place des programmes et des politiques, de les traduire en contexte local afin de bien trouver les cibles.

Les activités d'économie circulaire majeures :

- Collecte des déchets dans les villes principalement
- Le recyclage (plastiques en particulier, mais aussi le papier, les électroniques etc) et la gestion des déchets
- Etudes sur le potentiel de l'économie circulaire

Il y a des réunions en cours avec la Ville de Kigali pour discuter des enjeux de la gestion des déchets car la ville grandit, la population grandit et il faut trouver les bonnes solutions adaptées aux besoins de la ville.



Au Rwanda, et à Kigali en particulier, il y 'a-t-il des campagnes de sensibilisation visant la réduction des déchets ?

- Le mot clé c'est « circulaire », le gouvernement est en charge de la création des politiques et les gouvernements locaux sont responsables de la mise en place de ces dernières. Ils se complètent et en tant que gouvernement local, des campagnes sont organisées notamment deux à Kigali « My City » afin de faire réfléchir les habitants sur comment rendre la ville plus durable, propre, intelligente etc.

Serge Miquel, Président de la Goutte D'Ô

L'association est basée à Montpellier, actions de coopération décentralisées pour apporter des savoirs scientifiques, techniques mais aussi culturelles, sociétales aux collectivités partenariales. L'association travaille notamment sur la thématique de l'eau mais aussi sur la biodiversité.

Dans l'économie circulaire, l'eau a une signification très importante, une ressource naturelle qui peut être abondante mais c'est de moins en moins le cas pour deux raisons : les pollutions croissantes et le contexte du changement climatique. L'objectif est donc de réduire l'impact sur les prélèvements mais aussi avoir une utilisation efficiente de l'eau. En réutilisant les eaux usées, il est possible de bénéficier une économie et un développement davantage circulaire.

Génération de trois valeurs :

- Valeur économique : il y aura des ressources supplémentaires grâce à l'utilisation efficace de l'eau
- Valeur sociale car une meilleure répartition de la ressource au sein de la population
- Valeur environnementale car la ressource est mieux préservée et donc rattachée à la biodiversité

Il est donc possible de créer une valeur positive via une utilisation optimisée de l'eau.

La réutilisation des eaux usées en Tunisie par exemple : à Ajim, une petite ville de 20 000 habitants il y a eu une opportunité d'avoir une station d'épuration qui vise à s'adapter au changement climatique à travers un projet de **réutilisation des eaux usées traitées (REUT) dans le monde agricole** afin de créer de la valeur économique dans le contexte rural.

Plusieurs difficultés : la REUT est très complexe. Pour cette raison, l'association a pris la décision de s'engager dans une étude de faisabilité permettant de raisonner les aspects techniques, économiques, sociétaux etc. Cette étude est fondamentale.